

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison
KEMAL SALİH - HOFFER SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşiretendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

Le communiqué allemand rend hommage à la valeur des défenseurs de la Westerplatte

Les Polonais évacuent la Posnanie

La retraite est gênée par l'aviation allemande

Berlin, 8. — Les troupes allemandes, au cours de leur avance, ont occupé Rawa-Mazowiecki au Sud de Loz. L'occupation de la province de Posen (Poznan) évacuée par les Polonais se poursuit rapidement. Au nord de Posen les Allemands ont occupé plusieurs localités dont Wonzowitz. Les troupes allemandes approchent de Posen par l'ouest également.

Le grand quartier général communique que la retraite polonaise se poursuit sur toute la ligne. L'aviation collabore puissamment à la poursuite des éléments en retraite et sème la désorganisation dans les transports par la voie ferrée.

LA MAITRISE DE L'AIR

Des voyageurs venant de la Pologne et qui ont pu atteindre la Lithuanie, déclarent que l'aviation allemande est complètement maîtresse de l'air en Pologne. Partout, les trains sont attaqués et endommagés ; leurs services sont désorganisés ; les gares sont bombardées. Aux environs de Varsovie, un incendie gigantesque de dépôts a été dé-terminé.

UNE CONSTATATION ANGLAISE

Londres, 7. — Le rédacteur militaire du « Times » dit que la chute de Varsovie serait une catastrophe et une calamité pour la Pologne et ajoute que pour moment, les Alliés ne peuvent lui assurer une assistance directe.

LA REDDITION DES DEFENSEURS DE LA WESTERPLATTE

Dantzig, 7 (A.A.) — Les troupes allemandes ont occupé vers 10 h. 20 la Westerplatte dont les défenseurs polonais hisseront le drapeau blanc.

C'était la dernière garnison polonaise en territoire dantziçois.

Berlin, 8 (A.A.) — Au sujet de la prise de Westerplatte, on apprend qu'une attaque fut menée, hier de bonne heure, par des colonnes d'assaut, par le cuirassé « Schleswig-Holstein », tandis qu'une autre attaque du génie se déroulait. La garnison polonaise hissa le drapeau blanc à 9 h. 30. Le commandant polonais arriva devant les lignes allemandes avec un groupe d'officiers et de soldats, une heure après.

UN HOMMAGE AU COURAGE MALHEUREUX

Rome, 8 (Radio). — Les prisonniers capturés à la Westerplatte, s'élèvent à 100 soldats et une trentaine de civils. Les autorités allemandes, en annonçant l'événement, rendent hommage au courage de ces combattants polonais.

La Pologne avait été autorisée à établir un dépôt de munitions sur la plage de Westerplatte en attendant l'achèvement du nouveau port de Gdynia. Mais pour éviter d'avoir à évacuer la Westerplatte, la Pologne avait introduit auprès de la S. D. N. une requête qu'elle demandait l'exterritorialité de ce territoire. Le conflit à ce propos a duré 19 ans !

LA PARTICIPATION DE L'ARMÉE SLOVAQUE

Bratislava, 7 (A.A.) — Le commandant de l'armée slovaque communique que les troupes slovaques firent une attaque victorieuse contre le flanc polonais dans la région nord-est des monts Tatras. L'ennemi fut forcé à se retirer et l'avance des troupes allemandes fut ainsi facilitée.

Les opérations se poursuivent avec

succès.

Les troupes slovaques firent prisonniers un grand nombre d'officiers et de soldats polonais. Les Polonais en retraite détruisent les routes et les ponts.

Les avions polonais tentèrent de survoler Presov et d'autres villes de la Slovaquie à l'Est. L'artillerie et les avions de chasse slovaques repoussèrent les avions polonais qui n'eurent pas la possibilité de bombarder le territoire slovaque.

Berlin, 8 (A.A.) — « D. N. B. » : Le général Gosiowski, commandant la septième division a été fait prisonnier. Jusqu'en 1936, il était chef de l'état-major de Pilsudski.

D'après le grand quartier général, à la date du 6 cr. le butin de guerre en Pologne était de 25 mille prisonniers, 126 canons, un grand nombre de tanks, de chars blindés, de mitrailleuses, de fusils, de canons anti-chars.

Les avions allemands détruisirent hier les ponts sur la Vistule, au sud de Varsovie, rendant le passage des détachements de l'armée polonaise très difficile.

La bataille continue entre le Rhin et la Moselle

Les troupes anglaises en France

Paris, 7. — Commentant la situation militaire le « Petit Parisien » écrit que l'avance réalisée hier par les avant-gardes françaises s'est effectuée, avec plus ou moins de succès sur toute la ligne du Rhin à la Moselle. La bataille continue semble-t-il — ajoute le journal — entre Rhin et Moselle dans le but de donner plus de souplesse au front français. En tout cas l'initiative reste, pour le moment, à l'armée française.

Rome, 7. — Le « Messaggero » se demande si la région de la basse Moselle où le Luxembourg se place entre les frontières française et allemande ne sera pas appelée à jouer un rôle important au cours des jours prochains.

Paris, 8 A.A. — On a déclaré officiellement hier soir que les troupes britanniques arrivent en France et qu'elles combattent aux côtés des troupes françaises. Naturellement le nombre de ces troupes anglaises et les localités où elles se trouvent sont gardés secrets. Le commissaire aux informations ajoute : l'aide que la Grande-Bretagne peut nous donner est infiniment plus grande que celle qu'elle nous donna en 1914. Il convient de souligner

que dans la guerre précédente, l'Allemagne possédait une flotte de guerre si forte qu'on pouvait douter que l'Angleterre put assurer la maîtrise des mers, aujourd'hui pareille question ne se pose pas. L'Angleterre est toute-puissante sur les mers.

GUERRE LONGUE...

Paris, 8 A.A. — Concernant les opérations militaires, M. Charles Morris dans le « Petit Parisien », rappelle qu'au début la guerre de 1914 fut une guerre de mouvements tandis qu'aujourd'hui « et peut être pour longtemps », dit M. Morris, il s'agit d'une guerre de tranchées.

« Nous devons admettre poursuit-il que notre ligne Maginot étant considérée comme infranchissable, la ligne Siegfried l'est également.

Toutefois, les organisations aménagées en profondeur par les Allemands le furent dans un laps de temps relativement court, alors que les nôtres demandèrent de longues années.

Il est donc permis de penser, comme certains de nos grands tacticiens militaires, que la ligne Siegfried peut offrir des points de faiblesse. Le travail incessant auquel procèdent nos formations de tous ordres depuis deux jours et qui va se poursuivre est de nature à les révéler s'il en existe.

La guerre sur mer

Le « Gneisenau » n'a pas été endommagé

Berlin, 8 A.A. — Un poste de Radio suisse a annoncé que le croiseur de poche « Gneisenau », a été coulé par un avion de bombardement anglais. Le rapport officiel constate que le « Gneisenau » n'a pas été atteint par les avions.

UN SOUS-MARIN ALLEMAND OPERE DANS L'ATLANTIQUE

New-York, 8 A.A. — Le paquebot américain Washington signale que le cargo britannique Oliver Grove, de Glasgow, a été torpillé à 200 milles au Nord-Ouest de l'Espagne. Il donna la position : 49.05 Nord et 15.59 Ouest. Ce point est situé sur la route de la navigation entre l'Amérique du Nord et La Manche.

L'Oliver Grove se rendait en Grande-Bretagne avec une cargaison de sucre de Cuba.

Le commandant du Washington annonce par radio que le commandant du sous-marin allemand a été très courtois et qu'il aida grandement au sauvetage des marins de l'Oliver avant que le bateau sombrât. Le sous-marin allemand ne portait

pas de signes d'identité.

LE BREMEN N'A PAS ETE CAPTURE
Bruxelles, 8 A.A. — On annonce de Berlin que selon les autorités allemandes, le Bremen n'a pas été capturé. Le bateau serait actuellement dans un port dont le nom est tenu secret.

LES MINES

Stockholm, 7. — Le vapeur « Imanta » de 1500 tonnes, en route de Riga vers l'Angleterre a heurté une mine et coulé dans le détroit d'Oresund ; les 19 hommes d'équipage ont péri.

MESURES DE PRECAUTION

Athènes, 8. — Le sous-secrétaire d'Etat à la marine marchande a ordonné une inspection sévère des moyens de sauvetage, notamment à bord des paquebots affectés au service des lignes avec l'étranger et la distribution de ceintures de sauvetage aux passagers. Des manoeuvres de sauvetage devront être fréquemment exécutées.

UN MESSAGE DU PRESIDENT LEBRUN A ISMET INONU

LA REPONSE DU CHEF NATIONAL

Ankara, 7 (A.A.) — Le président de la République a reçu aujourd'hui à 16 h. 30 en présence du ministre des affaires étrangères, l'ambassadeur de France, M. René Massigli.

L'ambassadeur a fait part au président de la République d'un message personnel de M. Albert Lebrun, président de la République française, assurant le chef de l'Etat turc de la satisfaction toute particulière que la France ressent des liens d'amitié qui lient fortement les deux pays et qui revêtent dans les circonstances présentes une valeur toute particulière.

Le président de la République, vivement touché de cette marque d'amitié et de sympathie, a prié M. l'ambassadeur de France de transmettre à M. Albert Lebrun l'expression de toute sa reconnaissance et de lui faire connaître en même temps que la Turquie de son côté se réjouit sincèrement des liens d'amitié qui lient fermement les deux pays et qui dans la période douloureuse que traverse l'Europe acquièrent, en effet une valeur toute particulière.

LA LEGATION DE GRECE A TIRANA EST ABOLIE

Athènes, 7. — Les journaux annoncent la suppression de la légation de Grèce à Tirana et la création d'un consulat général en cette ville.

LES COMMUNICATIONS DIRECTES ENTRE VILNA ET VARSOVIE SONT INTERROMPUES

Riga, 7 (A.A.) — Les journaux apprennent que la communication ferroviaire entre Vilna et Varsovie a été interrompue. On ne peut arriver de Varsovie à Vilna, qu'en faisant le détour sur Brestlitovsk.

UN GESTE CHEVALERESQUE

Rome, 7. — Commentant l'hommage rendu par les généraux allemands au feu Pilsudski le « Messaggero » écrit que c'est là un geste hautement chevaleresque qui éclaire de noblesse leur action victorieuse. En s'inclinant devant la tombe du maréchal Pilsudski les combattants ont voulu honorer le guerrier et le patriote illustre qui eut une vision claire des intérêts vitaux de la Pologne. En effet, Pilsudski avait compris qu'il était nécessaire pour la Pologne de vivre en rapports d'amitié avec l'Allemagne et il développa dans ce sens une politique qui n'a malheureusement pas été continuée par ses successeurs.

LES COMMUNICATIONS ENTRE L'ITALIE ET L'AMERIQUE DU SUD
Barcelone, 8. — La nouvelle de la reprise des communications maritimes entre l'Italie et l'Amérique du Sud a produit ici une impression des plus favorables.

Le gouvernement n'autorisera la spéculation sous aucune forme

Le pays, dit un communiqué de la Présidence du Conseil, produit abondamment tout ce qui est nécessaire à la subsistance de la nation

Ankara, 7 A.A. — La présidence du Conseil communique :

A la suite des publications signalant une hausse, dans notre pays, du prix des denrées et des vivres, comme conséquence de l'état de guerre en Europe, ordre a été donné aux départements intéressés d'entreprendre immédiatement la vérification et l'évaluation de ces publications.

Il faut, notamment, faire ressortir le point suivant :

L'abondance et le bon état de toutes les sortes de denrées alimentaires se trouvant en notre pays permettent d'assurer pendant plus d'un an les besoins de la population et de l'armée. Grâce aux mesures prises en son temps par le gouvernement il est impossible qu'une gêne au point de vue du ravitaillement se produise ni au

(Voir la suite en 4ème page)

Les forces en présence des quatre belligérants

Une tâche très lourde attend la France

L'Allemagne dispose d'une supériorité numérique très nette

Turin, 7. — La « Stampa » publie un article de son collaborateur militaire sur les forces terrestres des quatre nations belligérantes et leurs possibilités d'action.

Selon cette étude, la France se trouve en présence d'une tâche très lourde : mener une guerre offensive contre les ouvrages les plus puissants jamais créés, alors qu'elle dispose d'une armée nombreuse, bien armée, bien encadrée, mais créée surtout en vue de buts défensifs.

La Grande-Bretagne ne pourra, pour le moment, envoyer en France que son armée régulière, s'élevant à 280.000 hommes, dans l'attente de créer une nouvelle armée avec tous les hommes valides.

La Pologne, du fait de l'insuffisance de son équipement moderne et de son armement et du fait aussi qu'elle est tout à fait isolée de ses alliés ne peut opposer une grande résistance aux Allemands.

L'Allemagne dispose dès aujourd'hui d'une supériorité numérique sur ses trois adversaires réunis. Cette supériorité s'accroît à la suite de la défaite des armées polonaises. En outre, elle est protégée par le rempart insurmontable de la ligne Siegfried. Cela explique qu'elle ait déclaré qu'elle peut mener la guerre toute seule. Et elle l'a entamée avec une décision extrême et une foi ferme dans la victoire.

L'Angleterre respectera-t-elle la souveraineté des neutres ?

Graves préoccupations en Suède au sujet d'une action navale dans la Baltique

Stockholm, 7 (A.A.) — Le presse jour.

La reprise du trafic aérien avec l'Allemagne est encore incertaine.

LA LITHUANIE N'A PAS ETE BOMBARDEE

Kaunas, 8. — La nouvelle de la mobilisation générale de l'armée lithuanienne est inexacte. On s'est borné à rappeler quelques classes par mesure de précaution.

De même toutes les informations au sujet de prétendues agressions aériennes contre le territoire lithuanien sont erronées. Aucun avion étranger n'a survolé la Lithuanie et, à plus forte raison n'a lancé de bombes.

PAS DE DISCUSSIONS SUR LA GUERRE EN GRECE

Athènes, 8. — Le gouvernement vient d'interdire la discussion et les commentaires sur les belligérants. Quiconque violera ces dispositions sera immédiatement puni.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA TURQUIE ET LA GUERRE

M. Hüseyin Cahid Yalçın analyse dans le «Yeni Sabah» la position de la Turquie à l'égard de la guerre : Avant tout, l'examen de nos conventions existantes nous servira de guide dans l'examen de la situation.

En tête de nos engagements politiques vient le pacte balkanique. La Bulgarie est le seul pays balkanique qui n'y ait pas adhéré. Y a-t-il des chances qu'elle attaque directement la Turquie ou un autre pays de la péninsule ? Point n'est pas besoin de beaucoup de réflexion pour exclure cette éventualité dans les conditions actuelles. Nous savons que la Bulgarie se plaint des conditions de paix qui lui ont été imposées à l'issue de la guerre mondiale. Malgré toute la bonne volonté de la Turquie, il n'a pas été possible de trouver une formule qui pût la satisfaire. Mais même en admettant que la Bulgarie profitera de la première occasion pour satisfaire la série de ses aspirations, il n'en demeure pas moins que, pour le moment, et pour un proche avenir l'éventualité d'une pareille occasion ne se pose guère. Personne ne saurait douter que les hommes d'Etat bulgares sont des gens prudents, sages, réfléchis. Tant que la guerre européenne n'aura pas une tendance à s'étendre vers les Balkans il n'est pas possible qu'ils veuillent se jeter dans une aventure. D'ailleurs, nos amis Bulgares ont proclamé leur neutralité et le danger d'une guerre ne se pose pas aujourd'hui dans les Balkans.

Après le pacte balkanique vient le pacte d'assistance mutuelle que nous avons conclu avec l'Angleterre et la France. Il doit jouer en cas d'agression en Méditerranée ou dans les Balkans. L'Allemagne, par son pacte de non agression avec la Russie soviétique, a dû renoncer temporairement à des visées sur la Baltique, au Nord, et sur les Balkans au Sud. Non seulement une domination effective, mais une simple influence dans ces régions, constituerait une attaque contre la Russie. Or, si l'Allemagne ne soulèvera pas de question dans les Balkans, elle en suscitera encore moins en Méditerranée. D'ailleurs la possibilité matérielle d'une telle action est exclue.

Dans ces conditions une agression en Méditerranée contre la Turquie ou contre l'Angleterre et la France ne serait possible que de la part de l'Italie. Après l'occupation de l'Albanie on considérerait comme probable une action de sa part en Méditerranée. Mais ces suppositions ont été démenties par le fait qu'elle n'a pas participé de façon automatique à la guerre qui commençait et qu'elle a même témoigné d'une sorte d'indifférence à son égard. Les rumeurs au sujet de la reprise de la navigation commerciale italienne en Méditerranée orientale, voire de l'envoi de navires marchands en Amérique du Sud, renforcent la croyance que la situation conservera son aspect actuel.

Dans ces conditions, l'éventualité de la guerre est passablement éloignée actuellement de l'horizon de la Turquie. La preuve que le gouvernement aussi est de cet avis réside dans le fait que les mesures qu'il a adoptées ne témoignent d'aucune hâte ni d'aucune inquiétude. Nous constatons d'ailleurs que ces mesures ne dépassent pas le cadre des précautions qui ont été prises par tous les pays.

POURQUOI LA GUERRE N'A-T-ELLE PAS COMMENCÉ SUR LE FRONT OCCIDENTAL ?

M. M. Zekeriya Sertel écrit dans le «Tan» :

Il y a huit jours que les Allemands sont entrés en Pologne, cinq que l'Angleterre et la France ont proclamé l'état de guerre avec l'Allemagne. Les Allemands avancent en Pologne sans rencontrer de résistance sérieuse. Le gouvernement a été obligé de quitter Varsovie. Tous les regards convergent vers le front occidental. Et chacun se demande : Pourquoi les Anglais et les Français ne passent-ils pas à l'attaque ? Reconnaissions d'abord que s'attendre à ce que les forces anglaises et françaises passent tout de suite à l'attaque c'est aller un peu vite en besogne. Certes les états-majors anglais et français ont préparé leurs plans de puis des mois, ont fixé leurs modalités d'action. Mais la mobilisation en France ne s'est achevée qu'hier. La distribution de toutes les forces et leur groupement, la réalisation de toutes les exigences militaires ne sauraient être l'affaire de quelques jours.

Des mouvements isolés ne servent à rien. Esuite on ne sait pas encore où et comment les Etats d'Occident passeront à l'attaque. Mais si la guerre doit se dérouler sur le front français, il ne faut pas oublier que, de part et d'autre on dispose de fortifications puissantes. Pour une attaque contre la ligne Siegfried, Anglais et Français n'auront pas trop de toutes leurs forces terrestres et aériennes. Et cela aussi n'est pas l'affaire d'un ou deux jours.

LA NEUTRALITE DE L'ITALIE

M. Abidin Dayer résume comme suit, dans le «Cümhuriyet» et la «République» les résultats de la neutralité italienne :

Aujourd'hui, quelle qu'en soit la raison l'Italie reste neutre. Cette neutralité a assuré de grands avantages à l'Angleterre et à la France.

Ces avantages nous pouvons les énumérer comme suit :

1. — Dans la Méditerranée, la route maritime de l'empire britannique demeure ouverte et sûre. Profitant de cette situation, l'Angleterre assure, en toute sécurité, par la Méditerranée, ses communications avec l'Egypte, les Indes, l'Australie, l'Extrême-Orient, le Proche-Orient, la Turquie et la Grèce et avec la Mer-Noire.

2. — Dans la Méditerranée, les communications de la France avec l'Afrique du Nord sont libres et sûres. La France effectue sans craintes le transport du surplus de ses forces de l'Afrique du Nord, ainsi que des vivres et des matières premières de l'Afrique du Sud.

3. — Les communications de la France avec la Syrie, la Méditerranée orientale, la mer Egée, la Turquie, la Grèce et la Mer-Noire se trouvent en sécurité.

4. — Les Italiens possèdent des bases aériennes et navales dans leurs colonies situées sur les côtes africaines de la Mer Rouge et de l'Océan Indien. Les renforts militaires venant aux Anglais de l'Inde, de l'Afrique du Sud, de l'Australie et de la Nouvelle Zélande, ainsi que les contingents arrivant de Madagascar pour les Français auraient pu être arrêtés, inquiétés et retardés. Cette route demeure également sûre.

5. — Les cent et tant sous-marins de l'Italie, ses croiseurs rapides, ses torpilleurs et le reste auraient pu nécessiter la constitution d'un nouveau front de combat pour les flottes anglaise et française. A un moment aussi délicat et critique comme celui de la mobilisation et des premières phases de la guerre, il n'y a pas lieu d'envisager actuellement ce danger.

6. — Les troupes que l'Italie possède dans ses colonies de Libye, d'Erythrée, d'Ethiopie et de la Somalie auraient pu occuper les forces françaises en Tunisie et dans le grand Sahara et les forces anglaises en Egypte et au Soudan. Bien que, dans ces régions, les forces restent en présence, il n'y a pas la guerre.

7. — Sans qu'ils aient à combattre sur la frontière italienne et sans avoir à lutter avec les forces aériennes de l'Italie, les Français se préparent sans crainte, à marcher contre l'Allemagne.

8. — Parce que l'Italie n'est pas entrée en guerre, le canon ne s'est fait entendre ni dans la Méditerranée, ni dans la mer Egée, ni dans les Balkans. Le calme y persiste partout. Cela signifie que, d'une part, la guerre ne se généralise pas et offre, d'autre part, aux Etats balkaniques la possibilité de rester neutres et de procéder dans le calme, aux préparatifs pour leur défense.

9. — La neutralité de l'Italie a, enfin, permis à l'Egypte de mettre sur pied sa nouvelle organisation de défense.

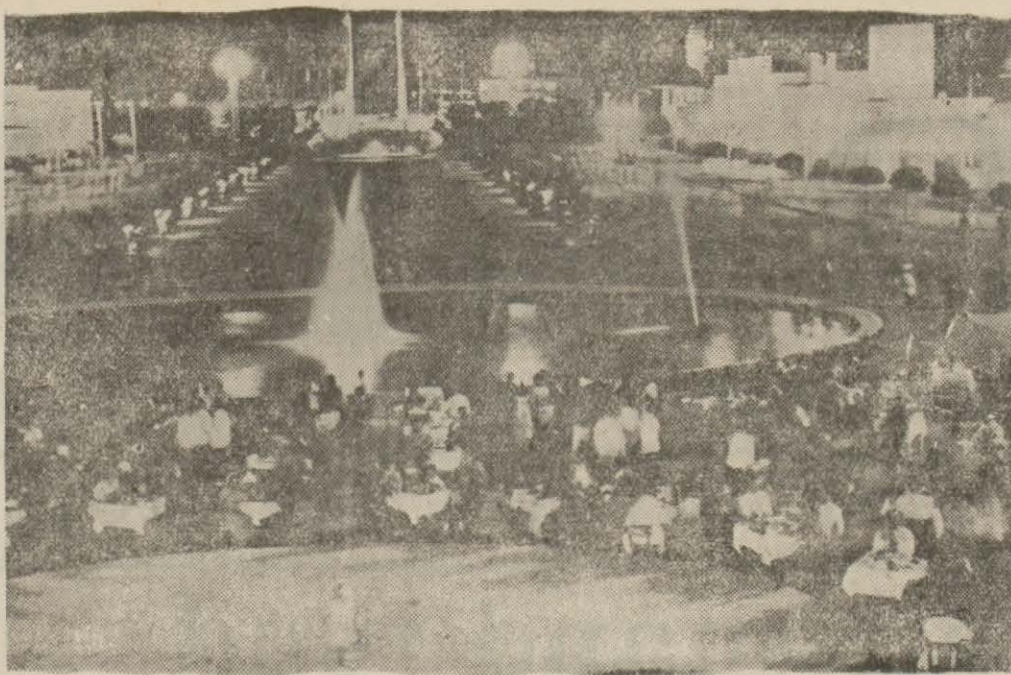
En résumé, même si elle ne durait qu'un mois, la neutralité italienne assure d'importants avantages au Front de la Paix, en commençant par l'Angleterre et la France. Quant au seul avantage que l'Italie neutre assure à l'Allemagne, c'est de lui permettre de s'approvisionner indirectement des matières premières dont celle-ci a besoin.

Telle est, pour le moment la situation.

LE RETABLISSEMENT

DU SIMPLON-EXPRESS

On annonce officiellement de Rome, qu'à partir d'hier les relations ferroviaires directes avec la Suisse et la France ont été rétablies. Le Simplon-Express, qui depuis quelques jours ne partait que de Milan a recommencé à fonctionner normalement sur le parcours Paris-Stamboul, dans les deux sens.



Une vue de la Foire d'Izmir

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

LEGATION DE BULGARIE

Le ministre de Bulgarie, M. Christof rentant d'un congé d'un mois dans son pays est arrivé en notre ville par l'express d'hier matin. Il est reparti le soir même pour Ankara.

L'ENSEIGNEMENT

LES NOUVELLES ECOLES

Cette année 11 nouvelles écoles seront créées à Istanbul, dont 3 écoles moyennes et 8 écoles primaires. Ordre a été donné à la direction de l'enseignement que les cours puissent y être entrepris normalement, dès le début de la nouvelle année scolaire.

Seulement, on rencontre à ce propos des difficultés en ce qui a trait au siège de ces nouvelles écoles. Les immeubles que l'on a trouvés, en divers quartiers et que l'on compterait louer ne répondent pas complètement à toutes les conditions requises.

Des pourparlers ont été entamés avec des entrepreneurs en vue de la construction de nouveaux immeubles. Le ministère a affecté dans ce but une somme de 500 mille Ltqs. Dans le cas où elle se révélerait insuffisante, de nouveaux crédits seront concédés.

Mais parviendra-t-on à construire les nouvelles écoles durant le laps de temps si restreint dont on dispose encore jusqu'à la rentrée des classes ? Cela paraît bien improbable.

L'EXAMEN DE MATURITE EST ABOLI

La nécessité s'est imposée d'apporter certaines modifications au règlement concernant les examens dans les lycées. A cet effet une réunion a été tenue à Ankara avec la participation de plusieurs professeurs d'Université et notamment de MM. Petres, Hirsch, Neumark du directeur du Lycée de Galata Saray, M. Behçet, et du Prof. Sadrettin Olal. Tous ces messieurs sont de retour en notre ville.

En vertu du nouveau règlement les diplômes de Lycées sont exemptés de

l'examen de maturité auquel ils étaient soumis jusqu'ici. En revanche, ceux d'entre eux qui désiraient être admis à l'Université ou dans une école supérieure seront soumis à un interrogatoire en présence d'une commission compétente.

LA PRESSE

LE PAPIER RARE

Tous nos confrères en langue turque ont réduit sensiblement le nombre de leurs pages, en raison du danger de crise de papier. Le «Son Telegraf» publie à ce propos l'amusant dialogue suivant :

— Pourquoi, nous demandet-on, les journaux ont-ils réduit à respectivement 8 et 4 le nombre de leurs pages ?

— Parce qu'il n'y a pas de papier.

— La Turquie ne produit-elle pas du papier ?

— Dans nos journaux, il n'y a de turques que les idées, le reste, papier, encre, machines et presses, tout vient d'Europe.

— Surprenant : Et que fait la papeterie d'Izmit ?

— Je l'ignore. Mais il faut qu'elle commence tout de suite à produire du papier et qu'elle prenne ses dispositions dans ce sens.

— Mais pourquoi n'a-t-on pas prévu le cas. Ne pouvait-on, par exemple, constituer un stock de papier pour un an ?

A mon tour j'ai posé une question : — Entreposer du papier pour un an signifie immobiliser 120 à 150 mille Livres turques. Qui d'entre nous, le long de l'Ankara Caddesi, à part M. Yunus Nadi, pourrait se payer pareil luxe ?

LES CHEMINS DE FER

LE PREMIER TRAIN A ERZURUM

La ligne ferrée Sivas-Erzurum devait être achevée à fin septembre. Toutefois, grâce aux efforts communs du ministère des Travaux Publics et de l'entrepreneur chargé de la construction, la voie est déjà terminée et le premier train a fait son entrée à Erzurum mardi dernier, salué par les acclamations de toute la population.

La comédie aux cent actes divers...

Vengeance

Hüseyin Salih, 27 ans, patron d'un motor-boat et habitant à Anadolukavak, s'était rendu à Küçükpazar, Kantarcilar, à la brasserie d'Ismail, pour se faire payer le montant du transport d'une cargaison de légumes.

Il était attablé en compagnie du grossiste Kiriaki et ils étaient plongés, l'un et l'autre dans leurs calculs. Ils ne s'aperçurent pas de l'arrivée d'un tiers le maraicher Mustafa, fils de Mehmet, également d'Anadolukavak, qui prit une chaise et s'assit, sans mot dire, à deux pas de Hüseyin Salih.

Puis, brusquement, il tira un revolver de sa poche, plaça le canon presque à bout portant contre la poitrine du jeune homme et fit feu.

Tout cela s'était opéré avec la rapidité de l'éclair. A ce moment, la brasserie était pleine de clients. Le claquement du coup de revolver provoqua parmi eux un tumulte dont profita le meurtrier pour s'enfuir, son revolver encore fumant à la main.

Quoique mortellement blessé, le patron de motor-boat se leva dans un suprême sursaut d'énergie et voulut poursuivre son agresseur. Mais il ne parvint qu'à faire quelques pas et tomba de tout son long. Il avait expiré.

Entretiens, le meurtrier avait gagné Beyazit, avec beaucoup de sang froid. Comme il se dirigeait vers Aksaray, par la rampe de Laleli, l'auto-ambulance qui transportait le corps de la victime vint à passer en cet endroit. Un jeune homme du nom d'Ali s'y trouvait. Il reconnut Mustafa, qu'il avait aperçu au moment du

crime. Sautant aussitôt au bas de la voiture, il donna l'alarme au gardien de nuit No 470, le nommé Durmuş, de Kumkapi.

Prudemment, le gardien de nuit entra dans la brasserie d'Ismail, pour se faire payer le montant du transport d'une cargaison de légumes. Il le vit entrer chez un marchand de tripes et se mit à surveiller le local, attendant le moment favorable pour mettre la main au collet de l'homme. Mais celui-ci s'éternisait dans la boutique. Durmuş résolut de brusquer les choses et y entra à son tour.

Dès qu'il vit un gardien de nuit en uniforme s'approcher de lui, Mustafa bondit de sa chaise, le revolver au poing, prêt à vendre chèrement sa peau. D'un coup du poing chez un marchand de tripes et se mit à sur de façon que la balle alla se loger dans le plafond.

Une lutte furieuse s'engagea alors entre les deux hommes.

Le représentant de l'ordre eut toutefois le dessus, et après avoir désarmé son adversaire, il le conduisit au poste d'Aksaray où un procès-verbal a été immédiatement dressé.

Le substitut Reşad Saka s'est chargé de l'enquête et a transmis ensuite le dossier au tribunal dit des pénalités lourdes. L'affaire sera jugée d'après la procédure des flagrants délits.

Le meurtrier a déclaré avec beaucoup de sang-froid :

— Hüseyin Salih m'avait maintes fois insulté et battu. Il y a huit jours encore, il m'avait souffleté en plein café pour une question de chaise. En le voyant brusquement devant moi aujourd'hui, je n'ai plus pu me contenir. D'ailleurs j'étais ivre et je ne savais guère ce que je faisais...

Les hostilités germano-polonaises

Les communiqués officiels

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 7 A.A. — D. N. B. —

Le commandement suprême de l'armée mande que parmi les troupes qui furent détruites dans le corridor il y avait les IXe et XXVIIe divisions 1 brigade de cavalerie, 1 régiment de bersagliers polonais. On ajoute que les Polonais combattirent avec une bravoure extraordinaire et que les soldats allemands admirèrent leur attitude courageuse.

Le maréchal Goering a publié aujourd'hui un ordre du jour à l'armée aérienne lui exprimant ses remerciements et ceux du peuple allemand pour ses exploits sur le front de l'Est qui contribuèrent efficacement aux succès de l'armée de terre en lui assurant la maîtrise de l'air et en bombardant les communications de l'ennemi.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres 7 A.A. — Le ministre de l'Information continue :

Aucune opération navale d'importance n'est à signaler.

Les attaques contre les sous-marins allemands continuent. Dans un cas au moins il y eut un succès probable.

Les attaques des sous-marins allemands contre la navigation continuent et on signale la perte du «Bosnia» 2.400 tonnes, et du «Royal Sceptre», 4.500 tonnes. Le «Corinthia» fut attaqué, mais ne fut pas endommagé et rejoignit son port.

On annonce que 27 bateaux marchands allemands totalisant 119.000 tonnes se réfugièrent dans le port espagnol de Vigo.

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 7 A.A. — Communiqué français No 7 :

Sur le front, activité marquée de part et d'autre.

Paris, 7 A.A. — Communiqué No 8 du 7 septembre au soir :

Sur le front du Rhin et de la Moselle l'ennemi se renforce devant nous. On y signale l'arrivée de forces nouvelles venant de l'intérieur de l'Allemagne

Presse étrangère

POSITIONS CLAIRES

Commentant la note de l'Agence Stefani au sujet de la médiation italienne, M. Virginio Gayda écrit dans le «Giornale d'Italia» :

Il s'agissait, en substance, de faire dévier du plan de la guerre, sur lequel elle était fatalement engagée vers un plan de collaboration pacifique internationale l'innéluçable tâche de la révision, toujours invoquée dans les paroles et dans l'action du Duce et qui domine toute l'histoire européenne des vingt dernières années.

A cette proposition, Hitler et l'Allemagne ont répondu en consentant. La France et la Grande-Bretagne y ont également adhéré tout d'abord. Et devant cette rencontre des trois parties en présence sur le plan de Mussolini, il a pu sembler un instant que l'on aurait pu coaguler l'esprit de paix avec la justice en une initiative européenne concrète.

Mais peu d'heures après, les premières opérations de l'Allemagne aux frontières, provoquées par les premiers actes d'agression polonaise ayant commencé la Grande Bretagne a opposé au plan mussolinien la condition préjudiciable du retrait immédiat et total des troupes allemandes derrière les frontières du Reich, à leurs points de départ.

Et elle a induit la France également à assumer une attitude rigide sur cette condition. Il était évident que cette réserve devait mettre en pièces la dernière barrière contre la guerre, qui commençait à peine à se dessiner. On ne pouvait, en effet, exiger de l'Allemagne un repli de positions désormais fixées fermement par la marche victorieuse de ses colonnes.

L'irréparable a été accompli. Pour une question de forme et de procédure deux millions d'hommes, d'Européens, sont aujourd'hui en présence en état de guerre. L'histoire dénoncera en son temps les responsabilités de cette précipitation.

Mais dès aujourd'hui en attendant, les positions de l'Italie fasciste sont précises. Elles se sont formulées, durant cette crise, depuis la dénonciation immédiate et constante faite par le Duce des absurdités et de leurs ressources en deux classes diverses avec deux ordres différents de moyens et de droits), avec une tendance constante et limpide documentée à tout moment et susceptible de l'être, vers le sauvetage de la paix avec la justice et vers le rappel de tous au sentiment de cette réalité des besoins matériels et idéaux des peuples qui n'est pas celle figurée par la paix de 1919 et par les tendances qui se sont manifestées durant la dernière année après Munich.

L'Italie est donc en règle avec ses devoirs nationaux et ses hauts devoirs européens. Cela ne signifie pas cependant qu'elle se retire sous sa tente. Elle demeure présente et vigilante pour la protection de tous les intérêts italiens et pour assurer au cours des événements une orientation capable de donner et de hâter la véritable paix dans la Justice de l'Europe.

tion capable de donner et de hâter la véritable paix dans la Justice de l'Europe.

POUR UN ORDRE NOUVEAU
Sur le même sujet, le «Popolo d'Italia», note dans une correspondance de Rome :

L'oeuvre du Duce en faveur d'une solution pacifique a continué, intense, serrée utile jusqu'au dernier moment. On ne peut lire sans fierté le communiqué au sujet de l'extrême tentative accomplie par Mussolini, quand de la Baltique aux Carpates, les artilleries étaient déjà prêtes à ouvrir le feu. Comme toujours, le Duce était animé par une vision européenne supérieure.

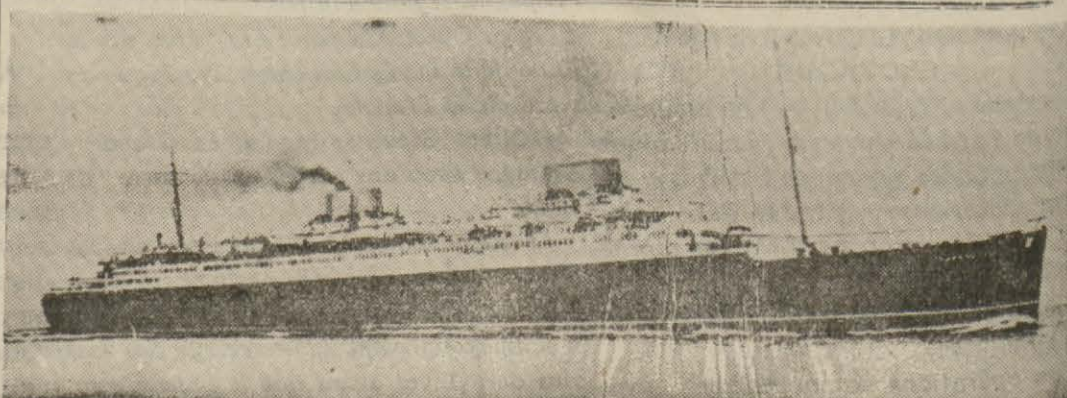
Ces jours-ci, nous avons assisté à une reprise des diatribes qui s'étaient déroulées déjà en ce lointain 1914, au sujet de la responsabilité immédiate et portant sur des circonstances et des données de procédure qui ne constituaient pas la cause déterminante du conflit. Le Duce a touché la cause réelle de la perturbation de la vie européenne. Et il a indiqué aussi la voie à suivre pour sortir d'une situation intolérable, pleine d'inconnues et de périls...

...Nous sommes parfaitement sûrs que si Chamberlain, Daladier, Hitler et les autres responsables se fussent retrouvés ensemble pour discuter, en une ville quelconque qui n'est pas précisée, de concert avec Mussolini et l'aide de son génie, une solution équitable, honorable, stable aurait été trouvée. C'eût été dans toute l'Europe un cri unanime de soulagement. Un ordre nouveau serait né et notre Continent si éprouvé y aurait puisé une formidable impulsion de vie.

Pourquoi la dernière tentative de salut n'a-t-elle pas eu la conclusion que les peuples attendaient ? Du côté français, nonobstant le choc déjà survenu entre l'Allemagne et la Pologne, on avait manifesté un intérêt particulier pour un développement éventuel de l'initiative du Duce. Mais ultérieurement, du côté anglais, et partant du côté français également parvint la condition préjudiciable de l'évacuation des territoires occupés. Etant donné la situation militaire, qui s'était déjà déterminée avec toute la clarté possible en faveur de l'Allemagne, cette préjudiciale fermait évidemment la porte à tout effort ultérieur en faveur de la paix.

Ainsi les positions de l'Italie apparaissent une fois de plus ouvertement et loyalement précisées, comme elle l'avaient été déjà par les décisions du Conseil des ministres. L'Italie a ses papiers parfaitement en règle en face de l'Europe et en face de l'histoire. Ceci est d'ailleurs reconnu par les protagonistes de la partie adverse.

Les Italiens qui ont toujours cru dans le Duce ont pu constater qu'à la veille de la tourmente, l'Europe aussi espérait en lui, dans sa vision qui est italienne, mais aussi européenne. Pleinement conscients de leur force, ils demeurent dans une parfaite sérénité et une fermeté vigilante, à ses ordres.



Le transatlantique «Bremen» arraisonné par les Anglais

EXCEPTE LE DIMANCHE — TÉL.: 41301

Par Henri BAUCHE

Je sais ce que vous pensez et ce que tout le monde dit de moi : je ne suis pas une femme sérieuse...

J'avais de nombreux amis, je sortais avec eux, j'ai dansé comme une folle, j'ai beaucoup flirté ... Donc, j'ai eu des amants, n'est-ce pas ? Eh bien, c'est vrai ... Non, ne m'interrompez pas. C'est vrai et ce n'est pas vrai ... Vous savez que la mort de mon mari m'a causé un grand chagrin ? Ça ne prouve rien : on n'aime pas son mari d'amour, on l'aime comme un excellent ami, un parent très cher et, naturellement, sa mort vous fait beaucoup de peine ... Je n'étais pas amoureuse de Pierre, bien qu'il fût charmant, à tous points de vue. Dans ces conditions, une femme comme moi, élégante, entourée d'hommes séduisants, cette femme-là trompe son mari, c'est évident ! ... Ce que je dis là vous est bien désagréable ... Mais ayez un peu de patience, mon cher ami ! je vais vous dire comment j'ai trompé mon mari.

Je me suis mariée très jeune. Pierre était
un joli garçon, aimable et intelligent ... Mais
à cette époque, je n'avais pas envie de me
marier, surtout avec lui. Pour me faire
changer d'avis, tout le monde s'y est mis.
Lui, de son côté, il a insisté. Trop. Mais
il n'est pas toujours bon de réussir ainsi
en amour. Parce que la victoire obtenue
de cette manière n'est pas définitive et
peut engendrer des défaites.

Je me suis donc mariée à un homme
tout à fait digne d'être aimé, mais que je
n'aimais pas d'amour parce que la desti-
née n'en avait pas décidé ainsi. J'ai été
une bonne épouse et j'ai fait tout mon
possible pour le rendre heureux. Je suis
certaine d'y être parvenue, du moins jus-
qu'à la fin. Il ne pouvait me deman-
der d'éprouver ce que je n'éprouvais point,
mais comme il ne me connaissait qu'ain-
si, il ne pensait pas que j'eusse pu lui
être autrement... Tout allait très bien pour lui.

comme cela. Mais, moi, je n'étais pas satisfait. J'ai cherché ailleurs. Ce n'était pas très difficile dans notre milieu ; j'ai trouvé tout de suite, plusieurs fois, souvent ... Alors les choses ont tourné autrement. Pierre savait bien qu'il y avait pour lui dans mon cœur plus d'affection que d'amour ; mais quand est venu le changement il a imaginé que cette fois l'amour était entré en scène. Il s'est trompé, je n'ai pas pu le détromper ; il aurait cru que je le trompais. C'est difficile à exprimer ... Ces hommes qui me plaisaient, comme une folle que j'étais, j'y pensais sans cesse. Je les admirais l'un après l'autre, j'en rêvais, je me voyais, je me sentais dans leurs bras, j'étais heureuse de leur présence, de leurs caresses, de leurs baisers. En imagination ... Quoi ? Quoi ? Qu'est-ce que vous dites ?

Mais oui bien sûr en imagination ! Je n'ai été la maîtresse d'aucun d'entre eux. Des rêves de femme voilà. Mais cela m'avait complètement changée. Dans les bras de mon mari je pensais à un autre, aux autres. Alors ce n'a plus été pareil. Ni pour moi, ni pour lui...

Un jour vous êtes venu. Aussitôt vous êtes entré dans mon cœur. Avec vous ça a été tout de suite absolument différent. Oui, avec vous je ne pouvais pas me livrer au même jeu. Votre image était, pour moi, sacrée. Parce que je vous aimais.

Alors mon mari a cru que, m'étant mariée, à telle époque, à l'aimer, j'avais tout à coup cessé de l'aimer. Et je sais que cela a été pour beaucoup dans sa maladie et dans sa mort. C'est à partir de ce moment-là qu'il a commencé à décliner. Mais je ne pouvais pas lui dire la vérité, eût été pis que les pires mensonges. Ainsi c'est à cause de vous qu'il est mort et c'est moi qui, à cause de vous, l'ai tué.

Vous comprenez, maintenant ? Et vous voyez d'où vient ma réputation ? Je me suis compromise avec tous ces hommes. Compromise, voilà, rien de plus. Eux, ils m'ont menti. Ils ont menti par omission. Quand les gens leur attribuaient ma conduite, ils n'ont rien dit, ils ont laissé croire. Mais aucun d'eux, vous entendez, aucun d'eux n'a eu de moi quoi que ce

Le charbon qui leur est nécessaire sera procuré par le bassin houiller de Zonguldak en partie par les mines de l'Etat Bané à Divrik.

du pays des matières premières, dont la production augmentait de jour en jour. *L'Industrie chimique :* Les fabriques appartenant à cette bran-

Le besoin qu'on éprouvait à cet égard en était si pressant et les capitaux privés, déçus en peu de temps grâce à la politique d'épargne, étaient si insuffisants, que le Gouvernement se vit dans l'obligation d'entreprendre lui-même la fondation de quelques établissements disposant de capitaux importants, dont il sentait que les autres ne pouvaient pas se passer. Les plus importants de ces établissements sont ceux de chlorure et de soude caustique et celle d'acide sulfurique et de superphosphate dont les appareils d'installation ont déjà été commandés. La production annuelle de ces fabriques sera de 2.100 tonnes de soude caustique, de 1.700 tonnes de chlorure liquéfié, de quatre mille tonnes de superphosphate.

5a. *L'Industrie céramique :*
La fabrique de bouteilles et de verres

C'est pour ces considérations que fut établi le premier plan quinquennal d'industrialisation dont la réalisation serait effectuée par le capital de l'Etat. Ce plan quinquennal comprenait les branches suivantes :

- 1° L'Industrie textile.
- 2° L'Industrie de la cellulose.
- 3° L'Industrie métallurgique.
- 4° L'Industrie chimique.
- 5° L'Industrie céramique.

On a ainsi fondé en 1933, au capital de 20 millions de livres turques, la Sümer Bank, dans le but de procéder à la réalisation de ce plan. Le capital de la Banque, qui fut augmenté progressivement à mesure des besoins imposés par des travaux de la réalisation du plan, fut récemment élevé à 80,5 millions de livres turques. L'étape de cinq ans envisagée par le plan est aujourd'hui parcourue. Jetons maintenant un coup d'oeil rapide sur les établissements fondés d'après ce plan, par la Sümer Bank.

L'Industrie textile :
Les combinats (filatures et fabriques de textiles) fondés par la Sümer Bank sont au nombre de cinq. Quatre de ces combinats sont en plein rendement, tandis que le cinquième est déjà entré dans la période d'essai. La capacité de ces combinats sera, en 1940, y compris les travaux d'élargissement projetés de :

	En tonnes	
Nombre de fuseaux	163.502	qui jouent dans leurs milieux le rôle d'un
Nombre de métiers à tissage	3.324	élément de civilisation et de culture. L'in-
Nombre d'ouvriers	12.800	dustrie gouvernementale, qui a pour but
Consommation en produits		avant tout l'intérêt national et qui règle
bruts (coton en tonnes)	16.900	toute son action d'après ce principe, se
Production (toile de coton et		fait de jour en jour sentir, comme un
		facteur très important dans le redresse-
		ment économique du pays.

fil de coton) 14.609
En dehors de ces combinats, une nouvelle filature de fil de laine fut installée pourvue de 16.340 fuseaux ordinaires et de 8.790 fuseaux doubles, et dont la production annuelle est de un million de kilogrammes de fil peigné.

« L'Industrie de la Cellulose :
La fabrique de papier et de carton qui est la première usine installée de ce groupe, fonctionne à Izmir depuis décembre 1936. Elle produit douze mille tonnes de papier et de carton de toutes sortes par an. Les travaux en vue de la création d'une autre fabrique de papier de même capacité sont actuellement en cours. Ces deux fabriques commenceront à fonctionner dans leurs dépôts et cela à la suite de l'expiration du traité de commerce le 31 août et conformément à ses dispositions, les commerçants, qui avaient déjà payé, ont protesté auprès de la Merkez Bankasi. Ils demandent, en effet, qu'on leur permette de retirer les marchandises déjà payées. Leur requête sera transmise au ministère compétent.

aux fabriques pourvoient à une grande partie des besoins du pays en papier et en carton. Ces usines, ainsi que la fabrique de cellulose, en voie de construction à Izmir, pour répondre également aux besoins de l'industrie de la défense nationale, produiront dix-neuf mille tonnes de cellulose par an. Une autre usine appartenant à cette branche, la fabrique de soie artificielle, fonctionne à Gemlik, et produit 1.000 kilos de soie artificielle par an.

La construction du groupe des hauts fourneaux et de l'aciérie dont la première pierre a été posée à Karabük en avril 1937, se poursuit avec une grande activité. Ce groupe sidérurgique, qui sera partiellement mis en activité cet été, constitue l'un des plus importants établissements industriels qui aient été fondés en Turquie. Ces fabriques produiront par an cent quatre-vingts à deux cent mille tonnes.

FRATELLI SPERCO
Galata-Hudavendighar Han - Salon Caddesi
COMPAGNIE ROYALE NÉERLANDAISE DE NAVIGATION A VAPEUR AMSTERDAM
Prochains départs pour Anvers, Rotterdam, Amsterdam et Hambourg :
s/s HERMES du 9 au 10 Septembre
s/s V STA » 11 » 12 »
Service spécial accéléré par les vapeurs fluviaux de la Compagnie Royale Néerlandaise pour tous
les ports du Rhin et du Main.
Par l'entremise de la Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vapeur et en correspon-
dances avec les services maritimes des Compagnies Néerlandaises nous sommes en mesure d'accepter
des marchandises et de délivrer des connaissements directs pour tous les ports du monde.
SERVICE IMPORTATION
Vapeurs attendus d'Amsterdam : s/s STELLA vers le 6 Septembre
s/s VESTA ve le 11 Septembre
NIPPON YUSEN KAISYA (Compagnie de Navigation Japonaise)
Départs pour Salonique, Le Pirée, Gènes, Marseille, et les ports du Japon.
s/s HAKODATE MARU vers le 4 Novembre
COMPAGNIE ITALIANE DI NAVIGAZIONE — Organisation Mondiale de Voyages — Rése-
au de départs d'Hôtel. — Billets maritimes. — Billets ferroviaires. — Assurance bagages.
50 % de réduction sur les chemins de fer italiens s'adresser à la C.I.T. et
FRATELLI SPERCO Galata - Hudavendighar Han Salon Caddesi Tél. 44782

Parmi les initiatives à caractère culturel prises par le gouvernement italien, une des plus originales est celle qui fut initiée en 1933 et qui consiste à célébrer chaque année et successivement dans chacune de leur région natale, les hommes qui illustrèrent le pays par leur génie : poètes, philosophes, écrivains, musiciens, peintres, sculpteurs, graveurs, architectes, savants, ainsi que les Souverains et les éminents hommes d'Etat.

On commença par les célébrations romagnoles qui furent au nombre de trois : celle de César, créateur de l'Empire Romain ; de Carducci, le poète des « Odi Barbare », grand humaniste, philosophe, critique, professeur et maître de toute une génération ; de Pascoli le poète de la gentillesse, élève et successeur de Carducci à la chaire de littérature de l'Université de Bologne et, à son tour, critique et studieux du poème de Dante, dont il sut nous donner, surtout au point de vue de ses conceptions théologiques, des interprétations absolument nouvelles.

En 1937 ce fut le tour de la Sardaigne dont les grands jalonnent des périodes entières d'histoire et des cycles d'art. Les principales figures choisies furent celles de Eleonora d'Arbore, Marie Christine de Savoie et Grazia Deledda : trois femmes, dont une de sang royal et les deux autres des écrivains. Puis Goffredo Mameli, le poète Satta, A. Defenu, D. A. Azuni, G. Manna P. Tola et le général Sanna dernier disparu parmi l'élite de cette race forte, courageuse et loyale.

Les célébrations de 1938 concernent la

En 1934 eurent lieu les célébrations de la région de Marches qui, grâce au développement acquis par cette initiative, furent plus nombreuses. Cette région a donné à la Partie des hommes d'exception et de vrais génies, comme Raphael, Léonard, Rossini; et encore Adolphe de Carolis, le grand xylographe et fresquiste, créateur de toute une école de graveurs et fastueux décorateurs du Palais du Podestà de Bologne, illustrateur assidu de d'Annunzio. Citons encore Batholomée Eustache, l'insigne médecin et anatomiste auquel on doit de nombreuses découvertes et entre autres celle de la trompe de l'organe de l'ouïe qui de là prit le nom de trompe d'Eustache; Bramante, l'architecte prodigieux et intolérant, en lutte avec Michel Ange; et tant d'autres grands artistes tels que Gentile da Fabriano, Sasso Ferrato, Barocci, François Saporì des hommes de lettres tels que Alberico Gentili, Mauro Ricci et Annibal Caro.

A ce groupe imposant de gloires marchisanes, vint s'ajouter, en 1934, un groupe important de célébrités piémontaises. Tout d'abord la commémoration des Princes et Souverains de la Maison de Savoie : Victor Amédée II, Charles Emmanuel I, II et III, Eugène de Savoie, le Comte Rouge et le Comte Vert, Emmanuel Philibert, Charles Albert, Amédée VIII, Thomas de Savoie, toute la dynastie en somme, de l'actuelle Maison régnante italienne, dont le berceau fut le Piémont et dont la lignée remonte à Humbert Blanche Main. Puis les célébrations de Matteo Bandello, le célèbre nouvellier, de César Balbo, insigne historien de la région, de Giovanni Battista Vico, le philosophe des Siècles, de Giovanni Battista Vico, le philosophe des Siècles, des Siciliens. Deux grandes figures de l'antiquité : Théocrite et Archimède ; un grand homme d'Etat, François Crispi et deux Ministres, Majorana et di San Giuliano ; deux généraux : Amelio et Cascino. Puis des littérateurs comme Casarea, Verga, Capuana, Arcoleo, des auteurs dramatiques, comme Pirandello et Martoglio, les musiciens Bellini et Scarlatti, les peintres Antonello da Messina, Cerpotto, Sciusci, architectes, sociologues, demopsychologues et sculpteurs comme Juvarene Basile, Sergi, Pitre et Trentacoste, des historiens et des savants tels que Amari et Corbino, et le chirurgien Durante.

On organisera des réunions par catégories ainsi que des spectacles lyriques, des concerts, des représentations dramatiques au cours des diverses journées commémoratives dédiées aux musiciens et aux dramaturges et on inaugurera, pour certains grands disparus, comme Crispi, Cascino, Varga et di San Giuliano des plaques commémoratives et des monuments.

La Campanie qui, avec Naples en tête, fut riche en hommes illustres, célébra ses grands en 1936. Des poètes comme le Tasso et Jacopo Sannazzaro, des historiens comme Pierre Colletta, des ardent patriotes telles que Luigia Sanfelice et Eleonora Fonzecca Pimentel, des héros tel que Pisacane, le précurseur de Garibaldi.



LIGNES COMMERCIALES

Départs pour

FENICIA	partira prochainement	Naples, Marseille, Gènes
VESTA	vers le 14 crt	Bourgas, Varna, Costantza, Sulina, Galatz, Braila
VESTA	vers le 28 crt	Cavalla, Salonique, Volos, Pirée, Patras, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés *Italia* et *Lloyd Triestino* pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15. 17. 141 Mumbane, Galata

Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 8614

12 11

Le gouvernement n'autorisera la spéculation sous aucune forme

(Suite de la 1ère page)

aujourd'hui ni demain dans aucune zone, ni en aucune de nos grandes villes. On s'est mis déjà à l'œuvre afin d'assurer le bon fonctionnement de ces mesures. Ceux qui se livraient à l'accaparement dans le but de spéculer, ou ceux qui élévaient les prix sans rime ni raison seront assujettis à des poursuites continues de la part du gouvernement. Ils doivent clairement savoir qu'à leur dessin de spéculer sur les matières nécessaires à la population il sera répondu par les mesures les plus sévères. Si nos lois sont insuffisantes le gouvernement n'hésiterait pas à demander à la G. A. N. les pouvoirs nécessaires et il n'hésiterait pas à mettre la main, n'importe où qu'ils se trouvent, sur les établissements de commerce, les fabriques et les maisons des accapareurs.

G. A. N. les pouvoirs nécessaires et il n'hésiterait pas à mettre la main, n'importe où qu'ils se trouvent, sur les établissements de commerce, les fabriques et les maisons des accapareurs.

Le gouvernement attire par contre, l'attention de la population sur ce point : Alors que la vie normale n'a pas changé, prendre des mesures de précaution individuelles sans que la nécessité s'impose, produit du mal au lieu du bien et ouvre la voie aux spéculateurs qui sont à l'affût d'une occasion.

Un sac de farine ne peut résister que 2 mois, puis il se gâte. Mais le surplus de demandes pousse le vendeur à hausser les prix. Il engendre aussi un niveau de prix élevé.

On ne doit pas donner lieu à cela. L'exportation de presque toutes les denrées alimentaires a été interdite. Il n'y a pas de raison pour que les prix haussent. Il n'existe aucune irrégularité dans les transports, ni aucun manque de bras.

LES PAYSANS A L'ŒUVRE !

La récolte de cette année a été féconde et a commencé à être entreposée. La période du travail d'automne du paysan turc est arrivée. Des pluies fécondes s'abattent sur tous les points du pays. Commencer immédiatement le défrichement des champs et procéder aux semailles d'hiver, de manière à produire une plus grande quantité de moissons constituant un des intérêts les plus élevés et des plus importants de la patrie dont notre peuple doit être pénétré. Des ordres ont été donnés à tous les départements de l'Etat et tout particulièrement aux établissements officiels dont les organisations s'étendent jusqu'aux villages pour qu'ils expliquent aux villageois la grandeur de la tâche qui leur incombe dans l'augmentation de la production de l'année prochaine. Je prie aussi tous les intellectuels turcs de diffuser cette idée à travers le pays.

Le gouvernement, malgré l'interdiction de l'exportation, n'a ni l'intention de faire baisser les prix, ni d'acheter moins que les années précédentes.

Nous ignorons les nouveaux aspects que prendra la situation mondiale c'est pourquoi nous considérons comme de l'intérêt le plus élevé de notre pays la récolte de l'année prochaine soit plus abondante que celle de cette année. Les départements intéressés et tous leurs organismes sont décidés à faire dans ce but tout ce qui leur est matériellement possible.

LE PHARME DES PRODUITS PHARMACEUTIQUES

Il y a encore une question. Nous apprenons que l'on veut entreprendre des tentatives de spéculation sur les médicaments nécessaires à la vie et à la santé de la population. Ces agissements peuvent amener le gouvernement à mettre la main sur les pharmacies et les dé-

pôts de produits pharmaceutiques et à étatiser cette branche d'activité.

Je recommande aux intéressés de ne pas s'écarter de la bonne voie et des bénéfices normaux. Je prie aussi l'honorable public de ne pas demander 50 bouteilles à la fois du médicament dont il aurait besoin.

S'il faut résumer tous ces éclaircissements, nous déclarerons que :

Le gouvernement tiendra toujours compte de la hausse rationnelle qui pourrait se produire sur les prix de certains produits d'importation pour des causes indépendantes de notre volonté. Nos concitoyens, le sachant, doivent utiliser les produits du pays et en cas de nécessité absolue, il faut qu'ils agissent avec précaution pour ne pas être trompés. Ce serait commettre une faute que d'envisager une rareté ou une hausse des prix en ce concerne nos produits nationaux. Nous avons tout ce qu'il nous faut. La situation n'est pas ce qu'elle était lors de la guerre générale. Nous consommons, dans nos grandes villes avant la dernière guerre générale et durant quelques années après cette guerre de la farine étrangère. Or, ces dernières années nous sommes devenus un pays exportateur de toutes sortes de denrées alimentaires y compris le blé. Nous avons pris toutes les mesures aux points de vue de la production, de la fabrication et des transports afin d'assurer dans tous les domaines nos besoins les plus vitaux. Il n'y a pas lieu d'avoir la moindre inquiétude dans aucune éventualité en ce qui concerne le ravitaillement de notre population.

Le gouvernement a pris déjà des mesures radicales pour coordonner toutes les activités et les contrôler. Il continuera à en prendre. La tâche qui nous incombe aujourd'hui à tous est de travailler avec le gouvernement, tout en étant sûrs de l'avenir.

FIGURES LITTÉRAIRES

Ziya paşa, poète

« Le lala était un homme de cœur, écrit Ziya paşa. Il me regarda d'un oeil compatissant et me dit d'un ton caressant. Tant que tu seras si passionné pour la poésie j'espère que tu seras un poète. Et la poésie est composée des mots ordinaires. Seulement ces mots doivent avoir des rimes et du rythme. Puisque tu as un grand penchant pour la poésie commence par un naat (la louange du prophète) pour être béni. Fais quelque chose cette nuit et montre-le moi demain. Nous allons corriger ce qui ne sera pas convenable. En agissant ainsi toi aussi tu vas devenir un poète. Il ajouta qu'on doit mettre à la fin de chaque deuxième vers : ô envoyé de Dieu (Moi, au comble de la joie, montant les escaliers quatre à quatre je m'enfermais dans ma chambre. Je pris une feuille de papier et une plume. Je croyais que je pourrais y ranger des paroles abondantes. Mais tout en pensant profondément je ne trouvais ni mot pour composer mes vers. Rien n'arrivait à mon esprit. Non pas les vers, mais les paroles ordinaires mêmes me fuyaient comme si elles eussent peur d'être rangées par force là où elles ne voulaient pas prendre place à l'étroit. Enfin j'ai passé toute la nuit sans avoir rien fait. Le papier resta blanc. L'aurore parut, mais je n'avais point fermé

LA FIN DE LA GUERRE PROCHAINE

Riga, 7. — Le journal « Riis » publie une interview accordée à son correspondant à Berlin par un diplomate allemand qui prévoit la fin de la guerre comme prochaine.

VERS UNE RECONCILIATION ?

Londres 7. — La presse londonienne donne un grand relief à la nouvelle de l'entretien d'hier entre le comte Ciano et l'ambassadeur britannique à Rome.

La même presse publie un large résumé d'un article paru dans la « Deutsche Diplomatische und Politische Korrespondenz » dans lequel elle discerne le désir de l'Allemagne de se réconcilier avec la France.

UNE DELEGATION MILITAIRE JAPONAISE A ROME

Rome, 7. — La mission de la marine et de l'armée de terre japonaise dont fait partie l'amiral Osuni et le général Terauchi est arrivée hier soir à Rome, venant de Naples. Elle a rendu hommage à la tombe du Soldat Inconnu, au monument aux morts de la révolution fasciste et à la Chapelle votive du Palais du Littérateur.

Le comte Ciano a reçu ultérieurement la délégation japonaise.

UN COMMENTAIRE ITALIEN

Milan, 7. — A propos du raid des avions britanniques qui, violant la neutralité des Pays-Bas ont été lancés au peuple allemand des tracts du ministère des Informations britannique le « Popolo d'Italia » écrit que la trouvaille est d'une puérilité impressionnante.

« Le geste, dit ce journal, indique une incompréhension invraisemblable des liens qui unissent, en régime totalitaire, un peuple à son chef. Il témoigne en outre de la survivance de la mentalité de gens que depuis trop longtemps étaient habitués à plier le monde à leur cause, avant même de recourir aux armes, par tracts de propagande ».

les yeux. Cependant je décidai d'écrire n'importe que sans se soucier de la signification. Et je ne manquai pas d'ajouter à la fin de chaque second vers : ô envoyé de Dieu ! J'ai lu ce que j'ai écrit et je l'ai trouvé excellent. Prenant mon papier je me rendis de bonne heure chez le lala. Il faisait ses ablutions pour la prière de matin. Je lui rendis fièrement le papier. Il parcourut une fois l'écrit et en souriant me dit : (Ce n'est pas mauvais, mais la rime, le rythme et le sens y manquent. Cependant ce soir tâche de faire un autre poème ; que je le vois demain. Je lus mon ode, et je trouvais que cela ne valait rien. Naturellement je négligeais les leçons de l'école. Devenir poète c'était pour moi conquérir le monde. Ce jour-là à l'école, à la cour de la mosquée je n'ai pensé qu'à la poésie. La seconde nuit aussi je me suis occupé de mon idéal jusqu'au matin.

Enfin j'ai passé toute la nuit sans avoir rien fait. Le papier resta blanc. L'aurore parut, mais je n'avais point fermé

Un exposé de M. Chamberlain aux Communes

LES OPERATIONS EN COURS

Londres 7 A.A. — Faisant aux Communes une déclaration sur la façon dont la guerre progresse, M. Chamberlain dit notamment :

La Chambre se rendra compte qu'il est possible seulement de donner un aperçu général et de l'état de nos défenses, car il y a nécessairement un certain nombre de questions que, dans l'intérêt public, il est impossible de mentionner.

LA RESISTANCE DE LA POLOGNE

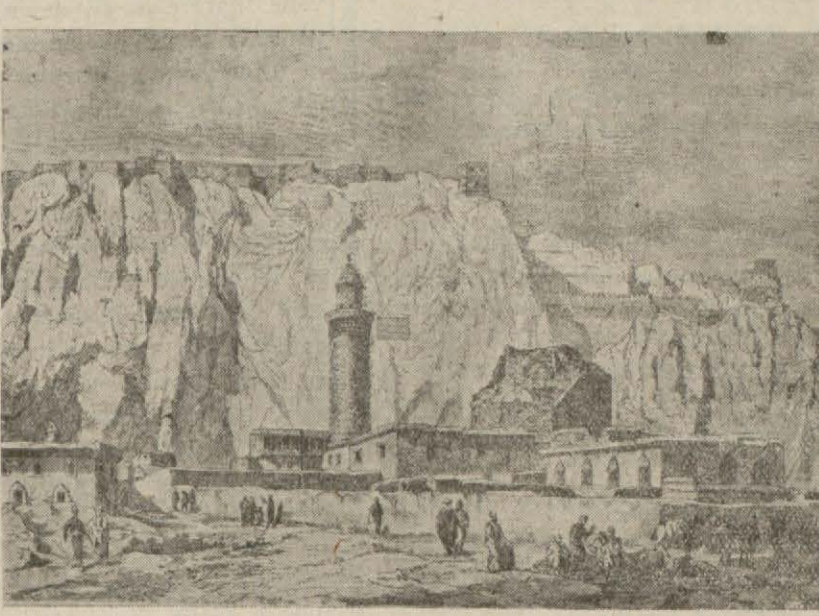
Les Polonais combattent âprement contre un ennemi puissant et impitoyable qui compte sur le poids du nombre et du matériel pour écraser toute opposition. Le soldat polonais se montra toujours un combattant brave et déterminé et il maintient cette tradition aujourd'hui. Contre une supériorité écrasante dans les airs et surpassé en nombre et en artillerie il conteste chaque mètre de l'avance allemande. Les Allemands soulignent souvent la nécessité d'une guerre courte et d'une décision rapide. A la poursuite de cette idée, le plan allemand paraît être de concentrer le premier et principal effort contre la Pologne envahie il y a un peu plus d'une huitaine, sans aucune déclaration de guerre formelle. En dépit des pertes, en hommes et en matériel qu'il subit déjà le moral et le courage de Polonais demeurent non affectés. Les gouvernements anglais et français signeront aujourd'hui un accord avec le gouvernement polonais prévoyant une nouvelle aide financière à la Pologne afin de lui permettre d'accroître ses ressources.

L'INTERDICTION DES CONSTRUCTIONS EN CIMENT EN ITALIE

Rome, 7. — L'interdiction de l'emploi du ciment armé et du fer dans les constructions de maisons d'habitation jusqu'à 5 étages introduite dans toute l'Italie depuis novembre 1937 a été étendue par un décret en cours de publication à tous les édifices tant privés que publics même supérieurs à 5 étages et d'une façon générale à tous les travaux publics. Il est cependant donné la faculté au ministère des Travaux publics de déroger à cette interdiction pour les œuvres qui sont à la veille d'être achevées ou qui répondent à des exigences spéciales d'intérêt public ainsi qu'aux fins antérieures. Enfin l'interdiction ne s'applique pas aux constructions qui dépendent des ministères de la guerre, de la marine, de l'aéronautique et des communications.

La Turquie pittoresque

La ville de Van d'après une lithographie de 1877. Aujourd'hui au pied de la pittoresque citadelle s'élève une grande ville, pourvue de l'électricité et traversée par de larges avenues.



La situation

Le général Hüsnü Emir Erkelet écrit dans le « Son Posta » :

On se rend compte que l'armée française dont la mobilisation était achevée depuis trois jours et qui se préparait à attaquer le front occidental, est passée mercredi à l'action. On annonce que l'offensive se développe actuellement devant Saarbrücken et les détachements avancés français ont pénétré ici dans deux tranchées de première allemandes. On affirme aussi que les Allemands ont entamé l'évacuation de Saarbrücken et de la zone avoisinante.

Mais ceci ne signifie nullement que la ligne Siegfried allemande ait été percée. D'ailleurs, il ne s'agit pas de l'occurrence d'une ligne, mais d'une série de 3 ou 4 lignes fortifiées suivant les lieux qui se succèdent sur une profondeur variant entre 25 et 75 km. Percer un pareil système est une opération de longue haleine qui exige des préparatifs et du temps. Dans ces conditions, si les Français ont emporté quelques positions avancées leur offensive ne pourra se développer qu'après qu'ils auront atteint la ligne fortifiée proprement dite.

En revanche l'offensive allemande en Pologne a pris brusquement de l'extension à partir du 5 septembre. Il résulte de l'ensemble des informations qui parviennent de diverses sources que les troupes allemandes provenant de la Prusse Orientale et Occidentale sont en train de réaliser l'encerclement de Varsovie par le Nord et le Nord-Ouest. La position des troupes polonaises se trouvant dans les zones de Posen, Thorn et Bromberg est rendue de ce fait fort difficile. On peut s'attendre d'un moment à l'autre à la chute de Varsovie.

Si d'autre part le transfert de la capitale à Lublin ne signifie pas que la situation militaire de la Pologne soit brillante il ne faut pas l'interpréter non plus comme l'indice de l'effondrement des armées polonaises. Il ne leur reste toutefois d'autre solution que de replier leur aile droite derrière la Narv ou le Boug et leur aile gauche sur les montagnes de la frontière hongroise pour opérer un regroupement général de leurs forces derrière la Vistule. Si l'armée polonaise n'a pas été épuisée dans d'inutiles résistances, ce mouvement que nous avons décrit est encore possible.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

LA BOURSE

Ankara 7 Septembre 1939

(Cours officiels)

Obligations du Trésor 1938 5 % 19.-

CHEQUES

	Change	Terminé
Londres	1 Sterling	5.38
New-York	100 Dollars	
Paris	100 Francs	3.0578
Milan	100 Lires	
Genève	100 F. suisses	29.9378
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	
Sofia	100 Levas	
Prag	100 Tchecoslov.	
Madrid	100 Pesetas	
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	
Bucarest	100 Leys	
Belgrade	100 Dinars	
Yokohama	100 Yens	
Stockholm	100 Cour. S.	
Moscou	100 Roubles	

LE COIN DU RADIOPHILE

PROGRAMME HEBDOMADAIRE POUR LA TURQUIE TRANSMIS DE ROME SEULEMENT SUR ONDES MOYENNES

(de 19 h. 56 à 20 h. 14 h. italienne)
20 h. 56 à 21 h. 14. heure turque.
Dimanche : Musique.
Lundi : Leçon de l'U. R. I. et journal parlé.
Mardi : Causerie et journal parlé.
Mercredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque.
Jeudi : Programme musical et journal parlé.
Vendredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque.
Samedi : Emission pour les enfants et journal parlé.

LE DANEMARK RAVITAILLERA L'ANGLETERRE

Londres, 7. — La légation danoise a informé le gouvernement que le Danemark continuera à ravitailler l'Angleterre en denrées alimentaires.

DU FER POUR LA POLOGNE

Helsinki, 7. — Un avion polonais a transité sur le territoire finlandais en ayant à son bord une mission polonaise se rendant à Stockholm pour acheter du fer en vue des besoins de guerre de la Pologne.

A LOUER à des conditions dépassant toute concurrence, appartements à 3 chambres avec salle de bain et chauffage central, en face de l'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique, Namer han. Pour tout renseignement s'adresser à M. Elchich, Banque de Salonique, Galata.

DO YOU SPEAK ENGLISH ? Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de corresp. et convers. d'un prof. angl. — Ecr. « Oxford » au journal.

ELEVES D'ECOLE ALLEMANDES sont énerg. et effie. préparés par répétiteur allemand diplômé. — Prix très réduits. — Ecr. « Répét. » au Journal.

LEÇONS D'ANGLAIS ET D'ALLEMAND (prépar. p. le commerce) données par prof. dipl. parl. franç. — Prix modérés. — Ecr. « Prof. H. » au journal.

FEUILLETON du « BEYOGLU » N° 18
LESLIE CHARTERIS

Le Saint et l'Archiduc

(GETAWAY)

Traduit de l'anglais par E. MICHEL-TYL

I I

Il exerçait la profession de sourcier et passait pour un original. J'ai dit le plumet heureux, parce que Mr. Hugglesboom croyait tirer un lapin qui en voulait aux laitues de son jardin. En ramassant l'oiseau inerte, Mr Hugglesboom découvrit que le perdreau tenait encore Wilbraham gigotant dans son bec, et à demi mort de peur. Mr Hugglesboom avait très bon cœur et il délivra le malheureux ver. Wilbraham conquit à l'égard de son bienfaiteur une reconnaissance émue et profonde. Il suivit M. Hugglesboom chez lui et le cœur de cet homme en fut touché. C'était libérateur, il adopta Wilbraham et l'emmena désormais avec lui. Le ver suivait son maître comme un chien fidèle. Il en vint même à lui apporter un secours précieux pour la découverte des sources...

Le visage de Monty Hayward, à mesure que se développait l'étrange récit de Simon, avait revêtu successivement une série d'expressions allant de la surprise à la complète incompréhension. Cette accumulation d'iodites le laissait tout pantais. Pendant quelques secondes il pensa que le Saint était devenu fou.

Puis, son regard se posa sur les visages des deux hommes qui écoutaient, immobiles derrière Simon Templar, et il y lut la même stupeur ahurie.

Il comprit que les deux hommes écoutaient, qu'ils comprenaient l'anglais et qu'ils éprouvaient les mêmes sentiments qu'il. Le Saint poursuivait son récit d'une voix lente, articulant chaque syllabe, avec une sorte d'affectation.

— La catastrophe se produisit, poursuivit-il, au cours d'une garden-party organisée par Lady Tigworthy. Mr. Hugglesboom fut invité à donner une démonstration de son art en repérant un récipient d'eau dissimulé dans le jardin. Comme il avait accoutumé de le faire en pareille circonstance, M. Hugglesboom reçut le rapport de son ver sur l'exacte situation du récipient. Malheureusement, le sourcier était très myope. Le globe rose qu'il découvrit derrière un buisson était le crâne chauve de Lord Tigworthy qui s'était retiré à l'abri du massif pour faire sa sieste. Ce fut un scandale. Mr Hugglesboom fut expulsé ainsi que son ver En arrivant chez lui, le vieux garçon découvrit que le ver qui l'avait accompagné n'était pas Wilbraham...

Le Saint marqua une légère pause et regarda Monty dans les yeux.

— C'était, poursuivit-il, le frère de Wilbraham, son frère jumeau, qui jaloux des succès de son frère avait résolu de le perdre en même temps que son bienfaiteur...

Derrière Simon, l'un des deux détectives toussota, et le Saint se retourna légèrement. Il regarda sans hâte les deux policiers comme s'il venait seulement de constater leur présence. Il eut un sourire interrogateur qui lui coûta plus d'effort

que le plus athlétique des exploits qu'il avait accomplis la nuit précédente.

Le détective toussota de nouveau.

— Excusez-moi, messieurs, dit-il en un anglais excellent, je suis inspecteur de police et je voudrais vous demander certains renseignements...

Monty Hayward se sentit pris d'une folle envie de rire. Le contraste entre l'allure des deux policiers à leur entrée dans la pièce et leur présente gêne était si comique que Monty en oubliait le danger.

Avec une froideur polie le Saint fit pivoter sa chaise et montra des fauteuils aux inspecteurs.

— Asseyez-vous, Sherlock, murmura-t-il et racontez-nous votre petite histoire. Que se passe-t-il ? La guerre est déclarée ?

D'un air embarrassé, le détective s'assit et son camarade l'imita. Ils se regardèrent d'un air de doute, puis le premier qui avait parlé tenta d'expliquer l'objet de sa mission.

— Voici, messieurs. C'est à propos d'un crime qui a été commis à Innsbruck, la nuit dernière. Nous avons reçu des renseignements précis nous informant que les criminels ont gagné Munich, et l'enquête que nous avons personnellement menée nous a conduits à l'hôtel Métropol... Le signalement des criminels nous a été té-

légraphié d'Innsbruck, vous m'excuserez, messieurs, mais une ressemblance frappante...

Le Saint leva les sourcils.

— Mon Dieu ! coupa-t-il ; vous ne voulez pas dire que vous allez nous arrêter ? La protestation d'innocence était parfaitement naturelle.

Le détective haussa les épaules. — Avant de vous aborder, dit-il, je me suis permis d'écouter votre conversation. J'espérais apprendre quelque détail qui nous aurait aidés. Après vous avoir écouté...

— Si j'ai bonne mémoire, interrompit doucement le Saint, je racontais à mon ami l'histoire fabuleuse d'un ver nommé...

— Wilbraham ! coupa à son tour l'inspecteur en souriant. J'avoue que je n'ai pas très bien compris le Bedeutung, comment dites-vous cela ?... Mais c'est sans importance. J'ai une certaine expérience du crime et des criminels et je sais qu'un homme qui vient de commettre un crime et s'attend d'une minute à l'autre à être arrêté, ne parlerait pas ainsi. D'autre part, vous n'avez pas cherché à traduire le mot Bedeutung, ce que les criminels que nous recherchons n'auraient pas manqué de faire, car ils parlent tous deux couramment l'allemand.

— Vous êtes très fort, dit-il. Ces petits

trucs doivent être très utiles à connaître dans votre métier.

Il posa le bout de sa cigarette dans un soucoupe et appela du geste un garçon qui passait.

— Vous prendrez un peu de schnapps avec nous, n'est-ce pas, monsieur, et nous verrons si nous pouvons éclaircir le mystère. L'inspecteur fit oui de la tête.

— Avez-vous vos passeports ? demanda-t-il.

Simon tira de sa poche une sorte de carnet mince à couverture bleue et le posa sur la table. Le détective se tourna courtoisement vers Monty Hayward qui, au même instant, sentit quelque chose que l'on pressait contre sa cuisse. Il glissa d'un geste naturel sa main sous la table, prit l'objet, le ramena derrière son dos et sembla le tirer de nouveau comme s'il l'avait pris dans sa poche-revolver. D'où venait ce passeport, Monty n'en avait aucune idée. Il avait compris le bluff du Saint et son esprit en éveil suivait, prêt à intervenir au moment opportun.

(A suivre)

Sans : G. PRIMI

Umuti Nasriyat Müdürlüğü :

M. ZEKI ALBALA

Istanbul

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han.